

Géologie locale

De 1938 à 1949, des sondages profonds ont été réalisés par les Mines Domaniales des Potasses d'Alsace, le BRGG (devenu le BRGM : Bureau de Recherches Géologiques et Minières) et les Charbonnages de France. On chercha d'abord comment remplacer la potasse d'Alsace, en cours d'épuisement. Puis la campagne de forage des années 1940/49 révéla la présence de gaz naturel à Revigny (les Lédoniens en profitèrent jusqu'en 1964) et de houille dans le sous-sol lédonien. Une vingtaine de forages profonds, exécutés entre 1938 et 1953, ont recoupé plusieurs veines de houille dans les couches du Carbonifère entre 500 et 1 000 mètres de profondeur.

Un gisement de charbon dans le sous-sol lédonien

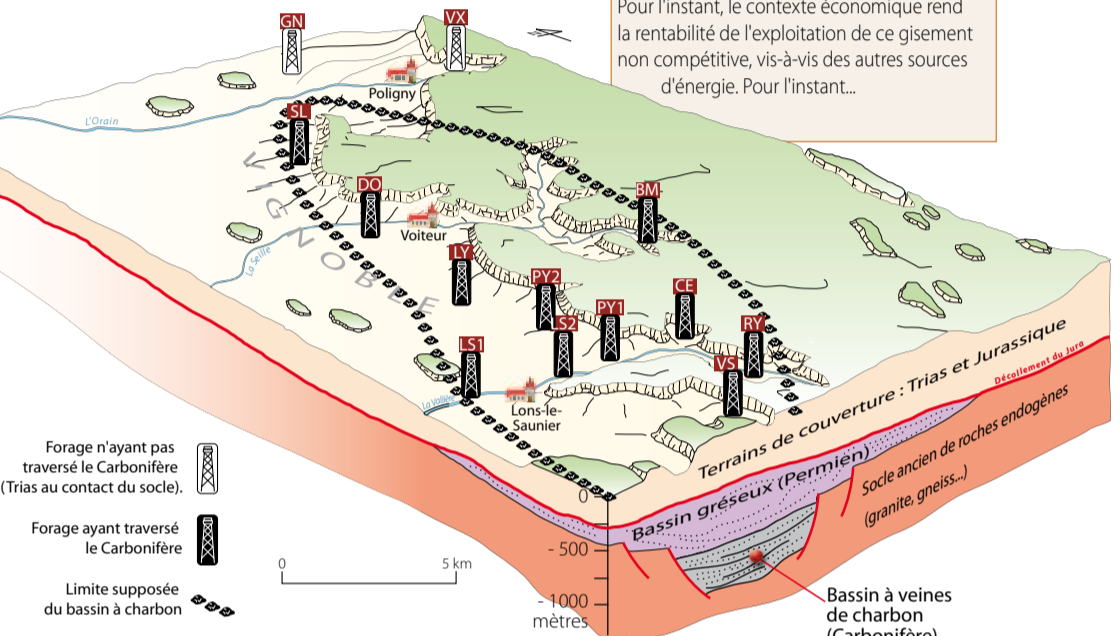
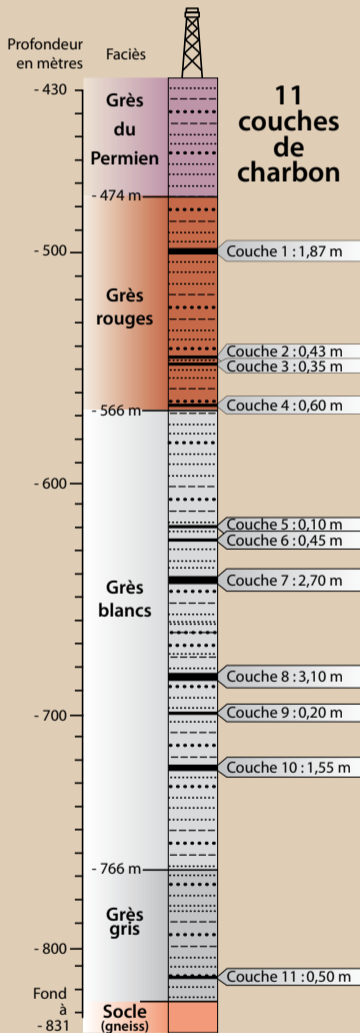
Forme et origine du bassin houiller

Comme c'est le cas dans tous les bassins houillers de France (Blanzay/Montceau, Saint-Etienne...), les veines de charbon ont été piégées dans un fossé effondré dans le socle ancien, à la fin de l'ère primaire (fin de l'époque carbonifère, entre - 320 et - 290 Millions d'années). Ses dimensions sont d'une vingtaine de km de long dans l'axe Sud/Ouest-Nord/Est et de 5 à 6 km de large, entre Lons et Poligny.

Exploitera-t-on le charbon un jour à Lons-le-Saunier ?

Les veines de charbon sont situées entre 500 et 1 100 m de profondeur et représentent une capacité totale estimée à 250 millions de tonnes de charbon.

À l'époque de la découverte, les autorités locales (Ville, Chambre de Commerce...) militent pour l'exploitation, sans succès. Pour l'instant, le contexte économique rend la rentabilité de l'exploitation de ce gisement non compétitive, vis-à-vis des autres sources d'énergie. Pour l'instant...



Les couches de charbon actuellement situées en profondeur sont recouvertes par un ensemble gréseux datant de la fin de l'ère primaire (Permien) et par les terrains de couverture du Trias et du Jurassique.

Couches de charbon dans des bancs gréseux.

Cette photo montre à quoi ressemblent les couches du bassin à veines de charbon (soulignées en rouge) du sous-sol lédonien.



Log du Carbonifère dans le forage Lons 1

Il présente une épaisseur de 350 m entre le Permien et le socle cristallin. Il contient 11 couches de charbon, d'épaisseurs inégales (de 0,10 à 3,10 m) totalisant environ 12 m.

